

De l' Aqueduc de Valens

Avant la fondation de l' Empire d'Orient par Constantin, l'empereur Adrien avoit bâti un aqueduc pour apporter les eaux dans Byzance, et lui avoit donné son nom.

Il est probable que c'est ce même monument qui a porté depuis le nom de Valens et celui de Théodosie.

Procopé se plaint de ce qu'on négligeoit de le réparer sous Justinien.

Et Donazar ajoute que cet Empereur avoit employé le plus de ses grands canaux à la construction d'autres édifices.

Les Avariens l'ayant encore détruit sous le règne d'Héraclius.

Constantin I connoaque le rétablit.

Enfin Soliman le Magnifique, qui le trouva en ruine, le rebâtit de fond en comble.

Cet ouvrage est construit, comme les Murailles de la Ville, d'assises alternatives de pierre et de brique. Mais il n'

J.B. Lechevalier:

Voyage de la Propontide  
Paris 1800  
p. 109-111

Chronic. Vatic.

Προκόπιος  
Hist. arc. p. 116

Ζουζαρά p. 52.  
Σουλτανόβ. 4 n. 8.  
Μουσχοπέρι β. 11  
n. 4.

(ἀνασκόπη)

à ni la hardiesse ni le caractère de ceux qu'on voit dans la plaine de Rome.

Ce double rang d'arceaux gothiques atteste le mauvais goût de l'architecte.

On est étonné de l'immensité du travail. On est fatigué de son imperfection.

Les turcs l'appellent aujourd'hui Bosdoghan-Kemer. Celui de Bourgas, avec lequel il communique, est d'une construction plus solide et plus élégante. Il est bâti en pierres taillées parfaitement appareillées. Et est également composé de deux rangs d'arcades. Les piles en sont percées au premier étage suivant leur épaisseur, de manière qu'on peut traverser l'aqueduc à cheval dans toute sa longueur, qui est de 120 toises.

Les eaux du fleuve Hydratic arrivent de trois lieues sur ces deux aqueducs, dans les parties les plus élevées de Constantinople, d'où elles sont distribuées dans les bains et dans ces nombreuses fontaines où les turcs vont se désalterer et satisfaire aux pratiques de leur religion.